

Maximum



- OCCULTISME
- SEXE?
- STOP CONCERTS
- DONOVAN
- DEMIS ROUSSOS
- NICOLETTA
- MAXIME LE FORESTIER
- DEEP PURPLE
- VERONIQUE SANSON
- AMON DUUL II
- BANDES DESSINÉES



Juin 1975 N° 1

LE SOLEIL
DE MAXIMUM
EN TERNIRA
BIEN D'AUTRES



Mensuel 6 F

Parution le 20 de chaque mois

Directeur de la Publication

Gérard PLAULT

Directeur Adjoint

Jacky FRIDEL

Rédacteur en chef

Thierry BELHASSEN

Rédactrice adjointe

Florentina MORARU

Chef de Publicité

Nicko

Responsable Services Clubs

André WAGNER

Photographes


Jacky X et Hubert J.

Mise en page et maquettes

Studio G.H.S.

14 Bd Richard Wallace 92800 Puteaux

Tél. 506 23 10 & 772 04 40

Imprimerie 

76 Avenue Jean Jaurès

92120 Montrouge

Tél. 656 70 82

Distribution

N.M.P.P.

Dépôt Légal

2è Trimestre 75

Tant pis pour vous... MAXIMUM est sorti. Il dépassera en tout ses éminents confrères de la presse française.

Il sera plus ennuyeux et conformiste que le « Monde », plus raciste que le « Parisien Libéré », plus mal écrit que « Libération », et beaucoup plus débile que « Podium » et « Absolu »... Ses articles seront bien plus vides que ceux de « l'Express » et leurs sujets moins rigolos que ceux du « Nouvel Observateur »... Enfin, ses collaborateurs seront plus tarés que ceux de « Minute »... Sans s'encombrer de fausse modestie, MAXIMUM n'hésite pas à se vanter d'être dès à présent le plus ignoble fleuron de la presse française.

Le mauvais goût aura partout sa place dans ses colonnes, aucune vulgarité ni aucune bassesse ne sera épargnée à ses lecteurs. Les escrocs et les assassins s'entretueront pour le dévorer des yeux et les tartes à la crème dans ses rubriques seront toutes saupoudrées de mort aux rats.

MAXIMUM n'hésitera pas non plus à piller les plus mauvaises idées de ses confrères... Ni à laisser page blanche aux infâmes qui voudront lui faire cracher leur hargne et leur venin... Les reportages à l'eau de rose qu'il y a dans ce premier numéro ne sont encore hélas pas assez écoeurants ni dégoûtants... Et la qualité des bandes dessinées qu'on y trouve nous fait mourir de rage, nous membres de la masse informe qu'est notre rédaction... Sans parler des véritables « posters » en sensationnelles couleurs noires et blanches qui embellissent affreusement l'ensemble... Tout hélas ne peut être parfait dès le départ... Mais ne vous inquiétez pas notre numéro deux sera bien pire et il sortira le mois prochain, que vous le vouliez ou non.

Sommaire

Administration - Rédaction

153, Avenue de Versailles

93220 GAGNY

Tél. 936 13 44 & 937 62 10

Régie Publicitaire :

ÉDITIONS DU BRASIER

28, avenue de St-Ouen

75018 PARIS - Tél : 522-52-51.

Revue mensuelle Éditée par les

ÉDITIONS DU BRASIER

R.C. 74 A 6128

Collaborateurs : Pascal TRIGAUX,

Danielle DORDET, Jean ATMAOUI,

Jöker, Louis VIVALDI, Gérard LANTERI

• Science officielle	3
• Léo Ferré (Lettre à)	7
• Donovan	10
• Lady Marmelade	11
• Stop Concerts	13
• Demis Roussos	14
• Abéti Masikini	16
• Festival de Cannes	21
• Il est partout, sex sex	27
• Nicoletta	32
• Maxime Le Forestier	33
• Eddy Mitchell	36
• Deep Purple	37-50
• Les Sept Rosiers	38
• Véronique Sanson	43
• Disc Jockey	56
• Amon Duul II	59
• Petites Annonces	62
• Abonnement	63
• Concours Maxi	22-46

lettre à Léo Ferre

PARLE, parle Léo, dépêche toi, fais des disques, encore, encore, grave en cervelle, parle encore de ton monde dont je viend d'ouvrir la porte et qui est grand, trop grand encore pour moi et puis j'ai pas de cartes pour me diriger, alors reste là, envoie moi tes messages pour trouver mon chemin. Tu es fatigué, t'en a marre, t'en a marre de nous dire qu'on est des cons, mais dis donc mon salaud, toi, t'as plus le fardeau de la vie, mais, tiens, moi, puisque c'est moi qui t'écris, mais moi j'ai 25 ans et je viens juste de me coller sur les reins le fardeau de la vie.

Les femmes, c'est Satan je le sais, elle est l'instrument du conditionnement je le sais, mais j'aime et elles m'aiment et cet amour c'est comme une tâche, même le K2R est trop faible !

La mer, c'est bien oui, mais c'était la mer, elle n'est plus à nous et pourtant on nous l'a donné et puis merde pourquoi qu'ils nous prennent aussi les ciseaux et... et merde, merde ils nous prennent tout, je leur ferais sauter la gueule à tous ces salauds, qu'est-ce que je suis con, c'est eux qui en ont la possibilité, c'est eux qui ont les trucs pour faire sauter.

T'es égoïste LÉO, tu vas te tirer un jour, bientôt, et tu nous laisses là avec ce couloir noir, interminable de la vie. J'voudrais m'tirer aussi, mais y'a des murs à ce couloir, alors que faire ? Léo, j'connais ton monde, je le vois, je le vois, plus j'le vois, plus je souffre, ma tête, ma tête !!! Léo te barre pas encore, parle moi de notre monde que toi tu connais et que moi je découvre à peine.

L'ARME ATOMIQUE du monde, c'est l'argent alors je vais essayer de l'acheter cet argent et après je leur fouterais sur la gueule, parce qu'alors ils me prendraient un peu pour leur abbé friqueti-friqueta. Oh oui, je sais, quand j'aurais cet argent je le garderais et estimerais que ma bombe n'est pas assez forte, assez puissante, à chaque fois alors je voudrais lui foutre plus de mégatone. Halte là !. Je sais que cet argent n'a aucune puissance en moi. J'ai dix francs sur moi et mes oreilles ne bougent pas.

Je m'emmerde, qu'est ce que je m'emmerde avec ce monde qu'on m'a collé sur les reins, surtout qu'il y a l'autre qui me pèse de plus en plus.

Pourquoi écrire, c'est inutile, ça ne sert à rien comme tu dis si bien, y a plus rien mais on écrit, on gueule, puis on bougonne, pour enfin ne laisser que nos cellules travailler seules. Elles ont du travail ces cellules ! Aïe, j'ai mal à la tête. Ah, pourquoi j'suis pas resté con comme les autres, oisons, pourquoi je suis pas resté aussi con que les autres. Je vivrais sans souci. Ah, si MON CHEF me voyait ! (Merde le chef, même les putes en ont besoin, ces putes, ces pédales cérébrales, ces travelos qui entretiennent le système, sous prétexte de leur infériorité, ce qui leur donne l'excuse de se foutre à quatre pattes.

Léo, tu souffres, allez ! fais pas le con. Crève pas avec ton héritage cérébral, fais nous-en profiter. Pas de celui possible au commerce non, halte ! Celui dans ta tête, ton héritage, ta façon de vivre, de penser, de mourir réellement, et puis, soulagera ta tête pour foutre la migraine à la mienne. Je suis maso, je crois. C'est bon le masochisme cérébral, mais ça fait des cheveux blancs. Je veux pas de ton amour, c'est moi le fou, puisque le monde va de pis en pis et que moi j'ai pris perpète, alors, C'EST MOI QUI T'AIME.

FERRAT qui croque nos millions, oui, même les miens. Le salaud, j'achète ses disques, et bien je lui dis bon appétit. Ha ! le con, je crois que je vais me mettre à table aussi un jour. T'es libre Léo, mais t'es seul, tu souffres un peu je le sens, mais merde c'est bon la liberté, et tu l'as et te l'ai faites.

Les ânes, ceux qui vivent avec la carotte devant et sont capables de marcher avec jusqu'au précipice, ou l'épuisement. Voilà le peuple.

Une salle à part, où parmi d'autres on ne parle pas, on técoute et on se tait, où la 9ème symphonie de Ludwig leur ferait oublier l'usine ou leur maitresses, où Ferrat leur dirait camarade, Fanon les humaniserait, Pierre Henri leur ferait oublier leur

paix, produire, snobiser sans rien savoir ni comprendre. Puis ça m'emmerde, j'voudrais me tirer loin dans un coin, ça viendra je le sais, j'espère. Un coin sans rien, sans COMMUNISME. Sans DRAPEAU, ni PATRIE, ni devoir, ni fausse obligation, à poil surtout car même les soit-disant hippies me vendraient un bout de toile pour m'habiller en échange de came.

Et puis les plus beaux chants sont les chants de revendication, mais même là on va en faire une mode, à part... à part. Y a peu de bon et tu le sais, y' en a marre. Remarque, les revendications ou les lumières de vérité sont comme la publicité, à force, ils achètent, ils pigent et boum !

Comme ça, des fois je me disais, mais avec ce chômage, le coût de la vie, ces salaires de misère, toute cette merde, qu'est ce que le peuple doit être malheureux ! Arrête ta jument Gaston, y sont

HEUREUX comme dirait Fernand, heureux ! La connerie n'a pas de limite, il est vrai que les jeunes comme moi, les journaux soi-disants Pop, hippitisés etc... y me dégoûtent. Même à toi, je t'écris mais c'est un moyen de graver sur un papier ce qu'il y a dans ma tête parce que ma façade elle me fait chier aussi. J'ai pas de costards, j'ai pas de télé couleur, mais j'ai 50 % de conditionnement et de parriture qui m'emmerde, qui me colle aux tripes, cher cadeau de la société. Mais, je trouverais l'eau de javel suffisamment forte pour nettoyer tout ça, même si ce n'est que progressif. Même si ma lettre tourne un peu au journal intime, je ne me sens pas gêné car toi dans tes disques y'a ta vie, pas vrai mec ! Ça me fait triquer quand je te vois en pleine émission te tirer. Quand tu es obligé d'y venir pour des Amis pas trop cons (Chancel) pas mal ce mec ! Ha ! si j'avais eu un père comme toi, je ne serais pas ton enfant !

* * *

A TOI

*La vie t'a fait souffrir, t'a si peu apporté
Espères-tu trouver, là où bientôt tu vas aller
Orage, pluie, mer en étalage, gratuit sur le marché.*

*Finis, essaie du moins de terminer l'ouvrage commencé
Et tu sais, oui commencer mais trop tard en vérité
Regarde le monde de loin, il ne t'as pas écouté
Reste encore un peu, car là tu vas gagner
Et tes disciples, sous tes yeux de l'au-delà, eux vont continuer.*

*Je suis un homme de lettres, mais lis et à toi seul de juger
Car même si les phrases ne collent pas, au moins les mots eux sont
Ce que je pense de toi.*

*Tu les a vu, toi Léo, ils se prennent tous au sérieux. Qu'est-ce
Que je fais ici, dans ce monde de fous. Ha ! vrai, je suis touriste,
D'une autre planète. Et tu sais ce qu'ils vont gagner tous ? Oui tous,
mais... un cercueil respectable, eux.*

*Comment se fait-il que les drogués, ou les « à devenir », n'ont pas
Compris qu'il s'agissait là encore d'un système de récupération de
L'empire du fric.*

*Encore pir ceux qui le savent, mais prétendent que dès l'instant où
Ils trouvent « leurs panards », ils s'en foutent. Ceux-là, sont des riens
Sans amour-propre et se servent d'excuses pour cacher leurs faiblesses
A lutter. Je prétends que tout comme les voyous (ou loulous), c'est eux
Qui forment et encouragent la société actuelle. Donc qu'ils ne se fassent
pas plaindre, ni excuser en prétendant que leur drogue ou leur violence
Est le résultat de la société, puisque c'est la leur et qu'ils la favorisent.*

Quant aux groupes soi-disants pop, employons l'expression puisque tout comme tout ce qui touche le fric est une mode. Donc, ne prétendez pas que tous apportent quelque chose, certains prennent et prennent beaucoup. Tant pis pour le pauvre con qui achète le disque et croit s'évader, alors que l'évasion véritable que font les groupes, vous ne l'entendrez que le jour où vous serez prêts. Je ne parle pas de certains groupes de certaines personnes qui eux, tout en gagnant du fric, luttent et se battent, Graeme Albright joue gratuitement (un cas)... et puis un chapeau d'honneur à certains metteurs en scène que je vous laisse deviner. Je parle de ceux qui ont des couilles... mais dans la tête.

NOUS DEVONS ETRE NI COMMUNISTES, NI SOCIALISTES, NI CAPITALISTES. Nous ne sommes rien, puisque nous sommes tous et devons être unis, sans frontière. Avant de penser à faire la révolution, penser à celle de votre esprit. Le

jour où celle-ci sera faite, la première ne sera plus nécessaire.

Prendre position d'accord, mais une seule, l'amélioration des conditions humaines, l'égalité réelle, pour cela il faut lutter, redevenir humain et commencer par tuer les microbes, l'argent, les frontières, nos biens plus qu'à d'autres car cela n'est plus du microbe, c'est de la gangrène.

JE SUIS ANTI-CHEVEUX LONGS si cela a une signification politique et cela est de même pour la drogue.

Depuis des siècles la propagande destinée aux abrutis est la suivante : « t'a pas de couilles, t'es pas un homme » et de tout ce qui en découle, sois patriote, sois brave, etc... ainsi des millions sont morts pour cela, sont racistes ou moutons. Alors, hélas lorsqu'un homme a quelque chose dans les parties, c'est pour baiser et c'est ce qui perd les peuples, au lieu de courage l'amour suffit.



*Pauvre sans le sou, mais si riche !
Hein ! que dites-vous ? Je dis c'est « un »
A l'aube d'une journée définitive, à l'union éternelle
Voyez-vous venir le soleil ? Pas l'autre ! celui de leurs yeux
Les siècles ont voulu les séparer, en vain, car rien n'y fera
Tout en eux est richesse, pureté et sagesse d'amour
Une molécule s'est formée, est née de par la sueur de leurs coeurs
Ne la voyez-vous pas ? Ses cheveux sont emmelés comme leurs coeurs
Ne pleure plus toi, cette union est proche.
Oublie ce cauchemar, car leurs bras sont restés ouverts
Même si loin, si murs, ils te serrent.*

*« T'as des couilles au cul » est bien connu, mais le problème c'est
Qu'a force de répétition et en y joignant l'obsession du sexe devenu
Seule raison de vivre et nouveau moyen d'abrutissement, on arrivera
A la majorité où les hommes en auront tous au cul, mais trop tard, ce
Ne seront plus les leurs et c'est déjà en bonne voie.*

*Il vaut mieux dire quelque chose, même si cela n'est point tout à
Fait exact, (j'ai dit tout à fait ne tombant pas dans l'absurde,
Là, vaut mieux fermer sa gueule) donc je parle mon frère (surtout
Pas camarade, on récupère déjà ce mot) pas autant, ni mieux, mais
Je parle, j'existe aussi et parlerais après toi.*

Ton fils de la mer

Gérard PLAULT